

**Politique  
& réglementation**

## Le Cluster lance le premier fonds d'investissement maritime

**Lors d'une conférence de presse le 8 juin, le président du Cluster maritime français, Francis Vallat, a présenté l'état d'avancement des dossiers. Le lancement du premier fonds d'investissement entièrement dédié à la filière maritime a fait son apparition.**

Tout vient à point à qui sait attendre. Cette maxime pourrait bien s'appliquer au Cluster maritime français (CMF). Annoncé depuis plusieurs mois, le fonds d'investissement entièrement dédié à la filière maritime a vu le jour au mois de mai. Géré par Ace Management, ce fonds commun de placement à risques, dénommé Atalaya, doit prendre des participations dans des entreprises du secteur maritime pour y développer des projets innovants, selon le président du CMF. «Un premier closing s'est fait à hauteur de 15M€. À terme, il devrait atteindre 30M€», a continué Francis Vallat. Il est dirigé par un gestionnaire qui s'appuie sur un comité con-

sultatif dont le président est Philippe Louis-Dreyfus. «Ce fonds doit gagner de l'argent à terme sans jouer un rôle de business angel dans les start up. Il s'agit surtout d'aider au développement de projets nouveaux», a assuré le président du CMF.

Francis Vallat est revenu sur l'activité du CMF. Il a expliqué la position de l'organisation sur la constitution d'un groupe de travail sur l'Outre-mer. «Nous avons créé un groupe sur le sujet au démarrage, mais qui s'est avéré un échec à l'arrivée. Nous avons alors changé notre fusil d'épaule pour créer un réseau maritime ultramarin.» L'idée est de créer dans les territoires ultramarins des clusters «qui ne seront pas

des filiales du Cluster parisien», insiste le président du CMF. Dans un premier temps, ces clusters vont regrouper ce que Francis Vallat appelle les «moving powers», à savoir les forces vives du maritime dans chacun des territoires, aidés par les membres du Cluster parisien quand ceux-ci se rendront sur place. La Marine nationale a accepté de jouer le rôle de point central. «Deux ou trois de ces clusters existeront avant la fin de l'année», a déclaré le président du CMF parisien. Quant aux autres groupes de travail, sept sont suspendus, dont celui sur la déconstruction, par exemple. Neuf autres groupes sont actifs dont l'un concerne la route des pôles. Enfin, un groupe réfléchit sur la crise économique «afin de réaliser une analyse de la situation et d'adopter une posture vis-à-vis de l'État pour qu'il nous entende.» **Hervé Deiss**